

Voler en ville (1931)

L'Aéro-club organise une grande fête le 21 février 1931. Le Club et l'École réussissent alors le pari insensé de descendre le planeur dans la rue d'Heyrieux voisine, de lui faire escalader par un échafaudage le mur voisin du Fort Lamothe, et d'utiliser pour piste d'envol son terrain d'exercices. Les essais sont confiés à deux pilotes confirmés, le commandant GIRIER et le capitaine MAGNE.



Périlleuse descente de « Crâne de Piaf » dans la rue d'Heyrieux (rue Claude Veyron depuis 1934). À l'arrière-plan, le boulevard des Hirondelles (boulevard des Tchécoslovaques actuel).



Le commandant Lucien GIRIER, en tenue officielle de sortie de l'Armée de l'Air aux commandes de «Crâne de Piaf» décoré pour l'occasion de rubans tricolores. Les deux sandows de lancement sont tendus par une équipe à l'avant de l'appareil, retenu à l'arrière par une autre équipe.

Rester au chaud et boire des canons

Inauguration du club-house, démonté du club nautique de Jassans-Riottier et remonté par les bénévoles sur le nouvel aérodrome LFHV en 1988.



Centre de Vol-à-Voile du Beaujolais - 544 Rte du Poncelin
69620 Frontenas - N° SIRET 447929415 00019
<http://membres.planeur-beaujolais.fr/> Tél 04 74 65 38 57

Prospecter l'onde sur le Forez

Hivers 1959 – 1962 : records à 9000 m !

**Deux planeurs de l'Aéro-Club
de Villefranche
montent à 9 000 mètres
dans le ciel forézien**

Pilotes : Sornin et Leleu

PERFORMANCES A SAINT-ETIENNE

Chaque année, depuis 1959, les vélivoles de Villefranche-en-Beaujolais prennent leurs quartiers d'hiver sur le terrain de Saint-Etienne-Bouthéon, où les conditions aérologiques leur ont déjà permis d'effectuer de très intéressantes performances d'altitude en onde, par des situations d'Ouest, à peu près analogues à celles qu'exploite, non loin de là, le Centre d'Issoire.

Après un début de saison assez terne, deux excellentes journées viennent d'être enregistrées. Le jeudi 11, Henri Sornin se larguait à 1.600 m à bord d'un « Javelot » équipé de la radio et d'un équipement d'oxygène à régulateur SIM; il devait atteindre l'altitude absolue de 9.100 m, après une montée très rapide, à 4 m-sec en moyenne, la vitesse du vent variant de 120 à 150 km-h. A 9.000 m, sa Vz était encore de 1,5 m-sec, et il interrompit son ascension par prudence, la très forte nébulosité risquant de compromettre son retour au terrain.

Le lendemain, avec le même appareil, André Leleu, atteignait une altitude équivalente, qui lui valait son premier diamant, tandis que son épouse, sur Nord-2000, s'élevait à 6.000 mètres, réussissant à la fois ses épreuves d'altitude des brevets D et E.

VOL A VOILE VOL REMARQUABLE DE PAUL NEVORET

Nouveau succès pour la section vol à voile de l'Aéro-Club de Villefranche faisant suite aux brillantes performances de Henri Sornin et André Leleu.

Le 17 janvier, sur planeur « N 2000 », équipé d'un inhalateur d'oxygène, Paul Névolet réussissait son pari d'altitude de l'insigne d'or atteignant 5.200 mètres. Largué par le chef-pilote Durand à 2.000 mètres au dessus de Montbrison, le vol s'effectua dans des courants très faibles et fugitifs mettant la science et la persévérance du pilote à contribution, en effet, les autres planeurs ne dépassèrent pas 4.000 mètres, ce qui démontre bien la performance du pilote caladois.

Un de ces jours, venez demander à "Néné" de vous raconter ça, car il vient chaque mercredi au club

